



SÉNÉGAL PAYS DE PAIX ?

Au mois de février, nous avons été témoins de la révolte sanglante du peuple sénégalais à l'annonce du report des élections par le président Macky Sall. Heureusement, il a très vite renoncé à son projet. Dans bien d'autres pays, cela se serait passé autrement avec des milliers de morts ! C'est la mentalité pacifique de ce peuple qui a eu raison de la volonté présidentielle. C'est cette mentalité qui a frappé **Paul Wendy**, jeune cism haïtien lors de son arrivée dans le pays en 2020. Extraits

D'un Haïti en plein désordre à un Sénégal en paix

La première impression que j'avais en arrivant est que j'entrais dans un vaste pays inhabité, car au long de l'autoroute, il y avait très peu d'habitations. Plus tard j'ai pu séjourner dans des familles et ce sont elles qui m'ont donné la joie d'être missionnaire au Sénégal. Ce sont des gens qui savent donner de l'importance à leur hôte. Ils vous intègrent dans leur famille. Ils vous font manger dans le même plat qu'eux (autour d'un bol). En plus de cela, ils ne sont pas exigeants. Ce qu'ils attendent du missionnaire c'est de parler leur langue, soigner la liturgie, leur rendre visite, te défaire de tes oripeaux pour t'immerger dans leur culture.

Dama kons sama mbéte

C'est là que j'ai fait l'expérience de joie et de paix (*Jàmm ak salaam*). Le peuple sénégalais aime la paix. Ils font tout pour pérenniser la paix dans leur famille, dans le pays, dans leur Église. Nous n'ignorons pas qu'il peut y avoir des petits conflits ou tensions existant entre



les membres d'une même famille, communauté ou Église. Mais, ils font tout pour que les gens de l'extérieur n'en soit pas au courant. Dans ce qu'ils appellent *sutura si*, ils appliquent à la lettre l'adage qui dit que les *habits sales se lavent en famille*.

Cela a ses avantages et ses désavantages. L'homme sénégalais est à la fois pieux et bien enraciné dans sa culture. À cause de la culture ou peut-être à cause de l'Islam, les chrétiens veulent que leur pasteur soit un vrai leader. Un leader qui oriente avec son cœur et sous la mouvance du Saint Esprit, non pas de façon arbitraire, car, l'homme sénégalais a horreur de la dictature.

Une Église dynamique

Il aime un leadership participatif surtout en Église. L'Église au Sénégal est vivante. Les chrétiens aiment participer aux activités spirituelles ou ecclésiales. Lorsqu'il s'agit d'activités ecclésiales, ils ont cette facilité à proposer leur service, dans la plupart du temps sans attendre rien en retour. Cela est une force

pour le pasteur. Il est en mesure de mener à bien sa pastorale grâce à ces personnes généreuses qui ne ménagent aucun effort lorsqu'il s'agit de rendre service à l'Église.

Il faut dire aussi que nous avons une jeunesse sénégalaise très dynamique qui appelle à un pasteur prudent et attentif. En gros, il est clair que chaque Mission a ses réalités et en même temps que chaque personne l'aborde différemment. Toutefois, je reste convaincu que si l'on aborde une mission avec un esprit positif, sans des préjugés, la mission sera aussi

agréable que notre bonne humeur. Le missionnaire ou le consacré doit être épanoui. Sa joie contagieuse rendra sa mission belle et prospère et donnera de la vitalité à tous ceux vers qui il est envoyé. Je ne regrette à aucun moment d'être missionnaire au Sénégal

Paul Wendy

wendop90@hotmail.com dans la revue ACO 2023

À LA SUITE DE NOS CONFRÈRES SCHEUTISTES PIONNIERS AU PLATEAU DES BATEKE

Témoignage d'un jeune CICM qui reconnaît le travail accompli par ses prédécesseurs qui ont commencé des paroisses dans des conditions souvent très difficiles.

Le plateau des Batéké est la région la plus misérable et la plus outrageusement délaissée par les autorités du pays. Il constitue la vaste région sablonneuse qui s'étend au-delà de la rivière *N'sele*, le long de la rive gauche du Fleuve Congo, sur une longueur de 200 km et une profondeur de 50 km. Une vaste région très peuplée à 80 Km de Kinshasa : une trentaine de villages à très faible population et quelques grandes exploitations agricoles qui viennent d'être établies.

Les conditions de vie dans les villages, sont misérables : très mauvaises routes, pas d'électricité et dans la plupart de cas, les femmes et les enfants doivent aller chercher l'eau à la rivière : 3 à 7 kilomètres. Mais surtout les institutions scolaires et viables manquent cruellement. Nous avons l'impression que la population du plateau a été laissée à son triste sort et continue à vivre loin de la modernité et de tout ce qui se passe ailleurs dans le monde.

En traversant les villages et savanes avec le Père curé **Didier Mankanu**, on a l'impression pénible de passer à travers une *terre qui meurt*. Même pour l'Église catholique, nous avons l'impression d'avoir à faire à une région nettement défavorisée.



Toute l'attention des agents pastoraux de Kinshasa est accaparée par la croissance du centre urbain de Kinshasa et du phénomène de l'explosion démographique autour du centre. Ainsi, le plateau des Batéké est si éloigné et le milieu si peu intéressant qu'il ne favorise pas une action concertée d'une pastorale de communion.

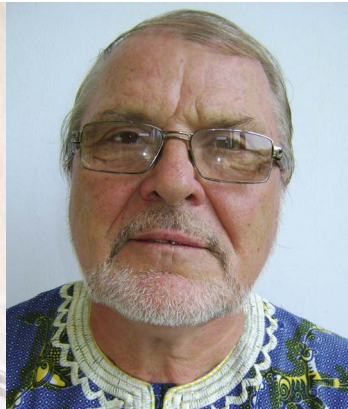
OUI, IL Y EN A ENCORE !!!

A la suite de nos confrères Scheutistes pionniers au Plateau des Batéké

Face à ces défis, nos confrères ont été des pionniers pour commencer des telles missions difficiles et isolées. Ils ont été des missionnaires en situation frontière, et ont joué un rôle d'avant-garde dans la Mission au Plateau : nous sommes fiers d'eux, non seulement ils ont laissé un impact positif sur la vie chrétienne des gens, mais aussi, ils ont contribué à leur développement social. Nous nous souvenons d'eux pour leur style de vie simple, qui les rendait également proche des gens, en particulier, les marginalisés du Plateau.

Comme eux, être là.

Le travail pastoral consiste principalement à visiter les villages, sensibi-



Parmi les pionniers : Antoon Thange et Ferre

liser les autorités locales, former et animer les communautés chrétiennes vivantes afin de créer un monde meilleur dans leur propre milieu. C'est ainsi nous essayons de suivre les pas de nos confrères Scheutistes, pionniers au Plateau.

Comme jeune stagiaire à l'époque et prêtre aujourd'hui, ils nous interpellent à savoir incarner l'esprit scheutiste qui consiste à poser des actes concrets et savoir quitter un poste missionnaire, lorsque le moment est venu, pour être à nouveau disponible, afin de répondre à un nouvel appel missionnaire avec ardeur et dynamisme.

« Va, Dieu t'accompagne » !

Boniface Mwawatadi
mwawatadib@gmail.com

SCHEUT : UNE MÊME MISSION, MAIS LES VISAGES CHANGENT SÉRIEUSEMENT

Pourquoi SCHEUT ? Simplement parce que le fondateur, l'abbé Théophile Verbist et ses compagnons s'étaient installés près d'une petite chapelle appelée populairement *N.D. aux bourgeons* (Scheutjes en NI). La petite potale fixée dans un arbre en pleine floraison, par un berger se serait illuminée et avait attiré de nombreux pèlerins dans cette campagne à 5km du centre de Bruxelles. Le lieu-dit reçut le nom de *Scheut*, et les missionnaires furent appelés *Scheutistes* !!

Scheut Bruxelles

Pour éviter que des missionnaires français n'envahissent son Congo, Léopold II profita de la création de cet institut missionnaire belge. Il déploya toute son habileté politique pour que Rome donne l'ordre aux Scheutistes d'aller également au Congo, alors qu'à l'origine ces derniers voulaient se consacrer exclusivement aux enfants abandonnés en Chine et à l'évangélisation de cette grande nation. Cette décision favorisa de nombreuses vocations et donc l'agrandissement des bâtiments à Scheut fut



Seminarium pro Sinis

nécessaire ; la petite chapelle fut intégrée dans une grande église et les nouveaux bâtiments permirent d'héberger les étudiants belges et hollandais.



Scheutistes francophones au repos ou en congé en Belgique dans les années 1980

Mais les temps changent et depuis une quarantaine d'années, plus aucun jeune belge francophone n'a frappé aux portes de Scheut pour devenir missionnaire : **Pierre Ruquoy** et **Pierre Wavreille** sont les derniers francophones entrés dans CICM. Peu de temps après, ce fut la même réalité du côté néerlandophone. Par contre, dans les pays où nous avons travaillé, de nombreux jeunes, non seulement font partie de l'Institut, mais ce sont eux qui actuellement assument pratiquement toutes les responsabilités dans les différents pays où nous travaillons :

Rép. Dém. du Congo, Cameroun, Zambie, République Centre-Africaine, Sénégal, Malawi, Indonésie, Hong-Kong, Japon, Taïwan, Singapour, Philippines, Mongolie Brésil, Guatemala, Haïti, Mexique, République Dominicaine, USA (e.a. Texas).

En Belgique, depuis 5 ans, c'est **Martin Mvibudulu** originaire du Mayumbe qui est notre supérieur provincial ; de même le Supérieur Général à Rome est **Charles Phukuta** ! C'est une grande fierté et un honneur pour la bonne centaine de Scheutistes belges qui ont travaillé dans cette région du Mayombe depuis les années 1880.

Nos implantations en Wallonie

Tout doucement nos maisons en Belgique francophone ont fermé leurs portes : dans les années 1974, c'est la grande maison de formation située à la **chaussée de Liège à Jambes** qui a fermé faute de combattants. C'est là que des centaines de jeunes Scheutistes ont reçu leur formation avant de partir dans un pays de Mission. Aujourd'hui une pédagogie pour filles de la Province de Namur s'y est installée. Le petit cimetière situé au fond de la propriété est respecté et soigné par le nouveau propriétaire, car plusieurs pionniers de la mission au Congo y reposent, comme l'illustre P. Cambier Emery.

Mais nous voulions malgré tout rester dans les environs. Plusieurs d'entre nous prenant de l'âge, il était nécessaire de construire un bâtiment plus petit et plus moderne, adapté à des personnes âgées. Pendant des années la nouvelle maison, **à la rue du plateau**, fut habitée par les confrères âgés, mais aussi d'autres plus jeunes et toujours actifs. Cela rendit la vie dans cette maison agréable et parfois très animées.

Mais là aussi, le nombre de confrères diminuant, il fallut déménager vers la maison d'Embourg, en région Liégeoise. La maison de Jambes fut vendue à une asbl

qui avait comme objectif l'hébergement de personnes adultes handicapées. Au moment de notre départ définitif, plusieurs membres de leurs familles vinrent embrasser les derniers Scheutistes et les remercier de tout cœur, car les maisons pour adultes handicapés étaient très rares à l'époque.

A Embourg, c'était une belle maison avec toutes les commodités qui a accueilli non seulement nos

confrères âgés, mais aussi des prêtres diocésains. Mais de nouveau, après presque 40 ans, il a fallu en 2023 se résoudre à vendre la maison.

Aujourd'hui, les derniers habitants ont rejoint notre MRS à Zuun à 10 km de Bruxelles ; la majorité des confrères sont néerlandophones, mais une petite dizaine de francophones y ont été fraternellement bien accueillis.

UN NOUVEAU SCHEUT EN BELGIQUE

Si Scheut continue à se développer dans une vingtaine de pays à travers le monde. Tout doucement, notre vieille Europe redevient elle aussi un **pays de Mission** et la Belgique est particulièrement marquée par l'appauvrissement de la foi et la pratique religieuse. C'est pourquoi, le chapitre général de 1981 a déclaré qu'il était légitime, pour nous scheutistes, d'appeler l'Europe une terre de mission.

Du côté francophone, **CICM rue d'Aarschot** a été la dernière implantation missionnaire dans un quartier plus que chaud de la gare du Nord. Pendant plus de vingt ans cette communauté, créée par **André Lemenu** a été un exemple de la Mission telle qu'on l'imagine aujourd'hui. En effet, grâce à la volonté du fondateur et à ses nombreuses relations, la maison a été connue non seulement pour son engagement dans la pastorale bruxelloise, mais aussi pour un engagement très remarqué dans l'action sociale : la JOC, le monde de la prostitution, un restaurant social, le monde des sans domiciles.... C'est là que sont nées les asbl **Front Commun des Sans Domicile** et le **Collectif des Morts de la rue**.

Malheureusement, faute de combattants cette communauté n'a pu vivre qu'une bonne vingtaine d'années.

Nouvelles implantations missionnaires :

A **Deurne**, près d'Anvers, 3 confrères, ont été envoyés en 2017 pour y assurer une présence missionnaire : tout en ayant une insertion paroissiale, ils essayent d'être présents partout où la société veut s'ouvrir à l'accueil des immigrés pour les aider dans leur inculturation, avec une attention spéciale au dialogue Islamo-Chrétien. Mais depuis 3 ans, l'équipe a été provisoirement réduite, car Ghislain a été rappelé au Cameroun pour assurer le rôle de provincial.



Thomas Hendrikus (Indonésie), Fabio Texeira (Brésil) et Ghislain Toussé (Cameroun)

A **Malinnes** depuis 2023, c'est une toute première en Belgique car une équipe Missionnaire de 3 religieuses icm a été créée en même temps que l'équipe scheutiste. La collaboration est également forte avec les paroisses : de très précieuses collaborations qui porteront sûrement beaucoup de fruits.



Malinnes : Jerry Senapai (Centre Afrique), Jean-Poulard (Haïti), Jan Reynebeau et trois religieuses missionnaires.

A **Oostende** : 4 confrères viennent de commencer une année d'apprentissage de la langue de Vondel : Germain Nsasi Yengo (RDC) Ryan Carnecer (Philippin venant des USA), et Pascal Kakenda Mukundi (RDC). Ils sont appelés à s'insérer dans la pastorale ostendaise avec une attention particulière pour le monde des marins.

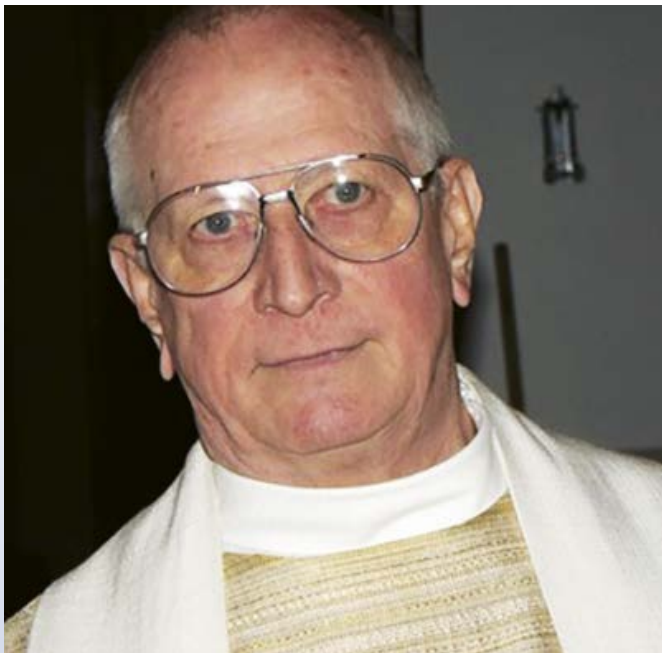
A **Scheut Bruxelles** nous sommes encore dans les travaux de modernisation de notre maison qui est appelée à trouver un nouveau rayonnement dans le quartier qui est devenu multiculturel. Après avoir été une piste de décollage et d'atterrissage aussi bien pour des personnes que pour du matériel pendant plus de cent ans, cette communauté va retrouver sa vocation missionnaire dans le monde multiculturel où elle se

situe. C'est ainsi que nous attendons l'arrivée d'Anthony Cabal qui est Philippin, et d'autres jeunes confrères. De plus, certains confrères belges viendront également de la maison de Schilde qui fermera en fin d'année.



Beaucoup de projets qui mûrissent lentement. Prions que l'Esprit soit vraiment l'inspirateur de notre mission dans l'Eglise de Belgique pour le service de notre société qui a bien besoin de souffle missionnaire pour grandir vers un meilleur « Vivre Ensemble ».

CE 10 JANVIER, JULES PERPÈTE, L'ÉTERNEL MISSIONNAIRE VOYAGEUR A FAIT SON DERNIER VOYAGE



Son père était douanier à Esplechin en Wallonie Picarde à la frontière belgo-française où la rivière la Lys séparait les deux pays, troisième d'une famille de sept enfants.

Se sentant appelé pour être missionnaire il entra à Scheut et fut ordonné prêtre en 1959 et partit au Congo dans le diocèse de Boma. C'est ainsi que de 1960 à 1976 il eut plusieurs nominations, mais c'est à

la cité côtière de Moanda qu'il laissa probablement le plus fort souvenir. En effet, alors qu'il vivait dans une petite maison de la cité, il avait aménagé une petite pirogue à moteur pour aller visiter les chrétiens dans les petits villages au bord du Fleuve.

Mais en 1977, il répondit à l'appel pour commencer la Mission au Cameroun. A sa demande, il fut nommé en pleine forêt dans la grande mission de Yokadouma avec notre confrère **Stefaan Wuyts** comme responsable. Fidèle à lui-même, il consacra une grande partie de son temps à visiter les campements de pygmée.

Très vite cependant il accepta la responsabilité de deux paroisses que les Pères Spiritains avaient quittés définitivement : **Mindourou** et **Kentzou** également en pleine forêt et là, Jules se sentit à nouveau comme un poisson dans l'eau.

Cependant l'âge aidant, Jules demanda en 1988 de pouvoir rentrer définitivement en Belgique et fut économe rue du Plateau et ensuite aumônier de la maison de repos d'Harscamp à Namur. A partir de 2006, tout en résidant à Jambes et ensuite à Embourg, il retournait régulièrement à Commines comme vicaire dominical durant une dizaine d'années. A la fermeture de notre maison d'Embourg en 2022, il

Jules vint s'installer à Zuun où il s'acclimata très vite dans notre maison médicalisée et était vraiment heureux parmi ses confrères.

Pourtant, après un an sa santé déclina assez brusquement, il se sentait perdu dans cette maison et comme il le disait lui-même, il y avait quelque chose qui ne tournait plus rond dans sa tête. C'est ainsi qu'il mourut paisiblement dans son sommeil en janvier 2024.

Jules était un confrère assez taciturne et sans chichi pour qui une seule chose comptait dans sa vie: être serviteur du Seigneur dans toutes les responsabilités qui lui furent confiées. Pour lui, il n'y avait qu'un seul mot d'ordre : vivre et prier comme il convient à un prêtre-religieux-missionnaire.

Jean-Claude SOETE

CAMEROUN : CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE AVEC LES MIGRANTS ET REFUGIÉS

Voilà une affirmation qui ferait hurler bien des citoyens et des politiciens belges qui se disent envahis par les immigrés venus de Turquie ou du Maroc et maintenant par les dizaines de milliers de demandeurs d'asile en plus des réfugiés ukrainiens. Au Cameroun le problème se pose aussi, car il y aurait plus de 3 millions d'immigrés sur une population de près de 30 millions. **André Aboudi**, lui-même cism camerounais missionnaire en Mongolie et actuellement responsable de la formation de jeunes CICM au Cameroun invite à une réflexion chrétienne sur le sujet.

Un migrant n'est pas exclu du Royaume de Dieu.

Le Royaume de Dieu est pour toute personne et pour toute la personne, il est inclusif. Dieu dans sa bonté désire le bonheur de tous, sans exception. Le migrant et le réfugié ne sont donc pas à exclusion de quelle que manière que ce soit.

Ces deux catégories de personnes sont généralement considérées comme des étrangers ; ceux-là qui ne sont pas chez eux et qui souvent sont fragiles et font face à toutes sortes de rejets du simple fait de leur statut d'étranger. Si le Seigneur, ne trouve aucune difficulté à protéger l'étranger, pourquoi pas chacun de nous ? Chaque personne, enfant de Dieu de son état, devrait logiquement s'inspirer de cette bienveillance divine pour ouvrir son cœur et ses mains. La paternité de Dieu invite l'homme à une fraternité inclusive. Ce qui n'est toujours pas le cas dans nos sociétés actuelles. Parfois, le regard porté vers ces frères et sœurs sont dévalorisants, voire humiliants. Tout ceci laisse un goût amer en contraste avec toutes les belles théories et beaux discours sur la fraternité universelle.

Ces personnes ne sont pas de trop chez nous

Peu importent les raisons qui ont poussé un frère ou une sœur à migrer ou à se réfugier loin de sa terre, la bienveillance de Dieu devrait nous servir d'inspiration et nous éviter un jugement ou une condamnation préconçue envers ces frères et sœurs en difficulté. Le pape François nous fait remarquer que le migrant et le réfugié font partie des périphéries existentielles de nos sociétés et qu'il est temps de les accueillir, de les reconnaître et de valoriser ce que chacun d'eux peut apporter en vue de la construction de l'avenir.

Ces personnes ne sont pas de trop dans une société ou communauté donnée. Ils doivent se trouver une place chez nous. Ce sont des personnes capables, de par leurs talents et atouts pluridimensionnels, de participer et de contribuer à l'édification de leur nouvelle terre d'accueil aussi bien pour leur propre bien-être que celui de ceux et celles qui les accueillent. Il est ainsi évident que la participation des migrants et des réfugiés ne pourrait être effective et efficace que si et seulement s'ils sont tout d'abord bien accueillis.

L'exemple de Joseph en Egypte prouve clairement que lorsqu'un migrant ou un réfugié, trouve un bon accueil dans une terre nouvelle, il se met librement au service des personnes qui y habitent. En fait, Joseph vendu par ses propres frères finit par arracher la confiance du Pharaon. La docilité et l'efficacité de Joseph à son service montre à suffisance comment un migrant peut participer à la construction de la vie autour de lui quand les conditions, les personnes et leur environnement lui sont favorables.

Lorsqu'un oiseau vient établir son nid...

Un adage Beti du Cameroun affirme que *lorsqu'un oiseau vient établir son nid à côté de chez vous, s'il n'est pas un oncle, c'est un neveu.* Il faut désormais apprendre à vivre avec les voisins d'origines diverses que nous. Car c'est dans cette diversité que la communion devient possible et que les liens fraternels sont revitalisés. Mais l'expérience de Joseph auprès de Potiphar montre qu'il y a aussi des personnes prêtes à offenser et même exploiter le migrant ou le réfugié.

Le migrant et le réfugié sont des frères et sœurs qui ne doivent pas être étiquetés ou caricaturés. Leur intégrité et leur dignité doivent être promues sous prétexte qu'ils ne sont pas chez eux. Ils ont besoin de la protection de tous.

Il est urgent pour tous de promouvoir leur liberté, chacun à son niveau. Promouvoir le migrant et le réfugié revient dans ce cas à les sortir de ces camps



d'internement pour leur donner l'opportunité de s'installer dignement et de bénéficier d'une bonne sécurité sociale. Tout cela nécessite une modification du regard porté vers eux. Un migrant ou un réfugié qui a été bénéficiaire d'une telle bienveillance n'hésitera point à mettre ses talents au service de la nouvelle famille, société ou nation au sein de laquelle il se sent intégré comme membre.

P. André Aboudi cism dans

Ils nous ont quittés:

Sint-Pieters-Leeuw: P. Cornelius Mattheus cism ; P. Jules Perpète cism; P. Paul Snoeck cism; **Torhout :** P. Arthur Verthé cism ; Fr. Albert De Meyere cism ; Fr. Leo Wets cism ; **Gand:** P. Raymond De Caluwé cism; **Arlington USA:** P. Joseph Smits cism; **Kinshasa: Heverlee :** Sr. Marie-Christine Asuka Maluku Apua icm ; Sr. Yvonna Debusschere icm ; Sr. Gilberta Vandevyver icm ; Sr. Magdalena Meeusen icm. t

Liste clôturée le 15 mars 2024

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci